

Paragone

- formes et couleurs de l'art urbain italien -

une proposition de Christian Omodeo pour LE GRAND JEU (<http://legrandjeu.eu/>)
avec les artistes : AGOSTINO IACURCI - MONEYLESS - PANE - TELLAS
exposition du 13 mars au 27 avril 2013 | vernissage mercredi 13 mars, 19h-22h



La Galerie LJ, en collaboration avec Le Grand Jeu, est heureuse de présenter une exposition collective sur l'art urbain italien, avec une sélection d'artistes qui en sont représentatifs.

Le regard est un conseiller fidèle et un juge implacable. Il observe, évalue et indique quelle réaction adopter face aux stimuli du monde extérieur. Vif et résolu, il accorde néanmoins une importance excessive aux préjugés visuels de notre société et nous induit parfois à l'erreur.

Ainsi, de manière inconsciente, coloris et dessin deviennent à nos yeux deux pôles opposés : l'un paraît plus apte à l'expression des passions, tandis que l'autre incarne le défenseur fidèle de la pensée rationnelle. Cette distinction purement fictive apparaît pour la première fois à Florence en 1550, lorsque le peintre Giorgio Vasari la théorise et la définit dans ses Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes. Si l'impact de cette rivalité sur l'art s'est estompé vers 1900, quand les artistes ont ambitionné de nouveaux défis, son emprise sur notre culture visuelle perdure encore aujourd'hui et demande à être reconnue et appréhendée.

En italien, **Paragone** signifie **comparaison**. L'exposition « Paragone - Formes et couleurs de l'art urbain italien » invite le spectateur à analyser son propre regard, pour reconnaître et démasquer ses préjugés visuels, en observant et en comparant les œuvres de quatre artistes, qui fondent leur démarche sur le coloris - **Agostino Iacurci et Pane** - ou sur le dessin - **Moneyless et Tellas**. Salle après salle, le regard découvrira que des traits et des hachures sont souvent un excellent moyen de traduire d'intenses émotions, alors que des projets résolument rationnels ont régulièrement recours à des taches et à des plans de couleurs. Magritte nous avait mis en garde, en représentant une pipe juste au-dessus de la phrase « Ceci n'est pas une pipe » ! Il ne faut jamais renoncer à déjouer la trahison des images.

☞ A L'OCCASION DE LA SOIRÉE DU VERNISSAGE, LA GALERIE ET LES COMMERCES ITALIENS DE LA RUE COMMINES (IL PREZZEMOLO, TAPPO) TRANSFORMERONT LA RUE EN « LITTLE ITALY » !

VISUELS HD DISPONIBLES SUR DEMANDE
CONTACT PRESSE :
HELLO@GALERIELJ.COM | CONTACT@LEGRANDJEU.EU

agostino iacurci

Agostino Iacurci est un artiste italien multidisciplinaire. Né à Foggia en 1986, il vit et travaille entre Rome et Nuremberg.

Il crée des images colorées qui offrent plusieurs niveaux de lecture. Il produit des dessins et des gravures, et **s'est fait notamment connaître pour ses peintures murales monumentales**. Puisant son inspiration dans la vie quotidienne, Iacurci propose des formes synthétiques et des titres ouverts qui offrent au public un grand nombre d'interprétations possibles. Depuis qu'il travaille comme illustrateur, il s'intéresse au pouvoir narratif des images statiques. Chacun de ses travaux fait penser au début d'une histoire, à interpréter différemment selon le spectateur.

Iacurci a commencé à peindre sur les murs en 1998 quand il avait 12 ans, et depuis 2008 il a réalisé de gigantesques peintures murales dans des espaces publics, commandées par exemple par l'université de Rome 3, l'hôpital Prenestina, ou l'Académie des Beaux-Arts de Rome.

En 2009 il a commencé à travailler en collaboration, pour ces peintures murales, avec la population locale: ainsi en 2010 il a produit un mural de 300m de long pour l'école Saba en Algérie, en collaboration avec les étudiants. En 2011 il a pris part au projet "Rebibbia on the wall project", peignant avec des prisonniers deux peintures murales monumentales dans le quartier de haute sécurité de la prison de Rebibbia.

Depuis lors, son travail a été montré dans plusieurs expositions et festivals d'art urbain, en Europe, au Japon, en Corée, à Taiwan et aux Etats-Unis.



en bref

2012

- Bien Urbain, Besançon
- Asalto Festival, Saragosse
- Zagreb Urban Museum, Zagreb
- Memorie Urbane, Gaeta (Italie)
- Arte Urbana Lugano, Lugano

2011

- Outdoor Festival, Rome
- Waves Project, Rome
- Tende a zero, solo show curaté par Christian Omodeo,
- Théâtre Palladium, Rome
- Fresh Produce, Anno Domini Gallery, San Jose

Lumen Urban Factory, Wunderkammern Gallery, Rome
Ripetta e Brera, Engraving's exhibition, Pensieri e Parole Gallery, Rome
Italia Poster rock art, Santa Croce sull'Arno, Pise

2010-2007

Synthesim, Culture Center E. Morante, Rome
Ziguline Poster edition, Mondo Bizarro Gallery, Rome
Picturin Festival, International Mural Art Festival, Turin
Urban contest, Circo Massimo, Rome
Imaginary Fairy Wonderland, Kaohsiung, Taiwan
In fingers, extra space, International illustration group exhibition, Taipei Art festival, Taiwan
Bologna children's bookfair, illustrator's Exhibition, Italie, Japon, Corée



moneyless



Teo "Moneyless" Pirisi est né à Milan en 1980 et a grandi en Toscane. Son travail se caractérise par une recherche des éléments les plus bruts de la nature et prend en considération un processus d'évolution continue. Il doit certainement le côté graphique de son travail à la culture urbaine, qui l'a vu émerger en tant qu'artiste et où il a implanté ses racines dans les années 90 au sein de la scène graffiti locale.

Ses recherches artistiques, libérées du poids d'une forme fixe, ont fait évoluer son style vers **une étude de la géométrie la plus épurée**. L'esthétique de Moneyless sem ble citer Platon et sa vision selon laquelle la géométrie est représentée comme une structure, la fondation sur laquelle la nature prend appui. La nature devient par conséquent fonctionnelle dans l'oeuvre d'art : les formes

essentielles sont traitées les unes après les autres, mais restent toujours ancrées dans une complexité structurelle, où elles signifient pureté et propreté. Comme il le dit lui-même : "Mes formes sont réduites au minimum, et en même temps elles portent une sorte de tension extrême, un mouvement invisible ; la majorité des formes que je crée offrent des angles de vue multiples et des perspectives différentes. Mon travail parle à travers la géométrie".

Le type de travail que Moneyless développe, tout comme le nom qu'il s'est choisi, suggèrent une recherche de pureté et de simplicité de vie. La vision de l'artiste présuppose le rejet de la vitesse, de la pollution et de toutes les contraintes contemporaines, dans le but de rediriger notre attention vers une pensée pure.

Moneyless a exposé son travail dans des galeries, sur des murs, dans des sites naturels et abandonnés, un peu partout dans le monde.

en bref

2012

- Il futuro nelle tue mani, Bra (Italie)
- My place, collective show, Milan
- Red Bull canvas cooler, Milan
- Space-Form, Breeze Block Gallery Collective show, Portland
- Clarkanova street lab collection, Rimini
- Street art Festival, Sassari (Italie)
- Futurism 2.0, collective show, Londres
- Per aspera ad astra, Solo show at Soze gallery, Los Angeles
- Forms and Spaces Recoat gallery, Glasgow
- Fame Festival, Grottaglie (Italie)
- Street art Festival, Katovice
- My turn, Carmichael Gallery, Los Angeles
- Attack, Foligno Wall painting, Italie

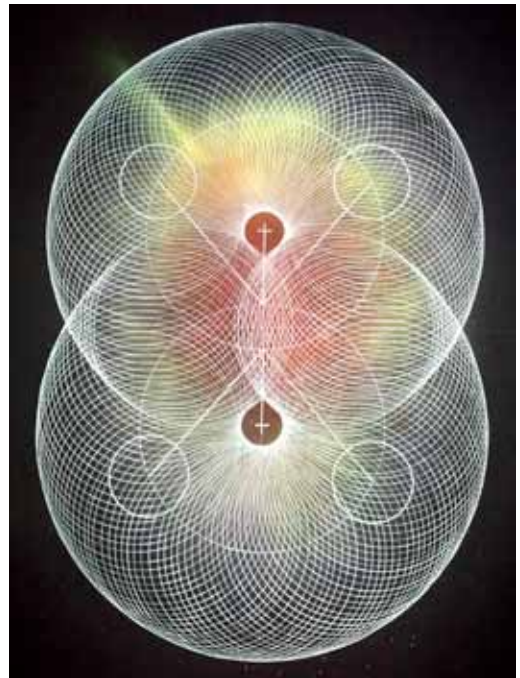
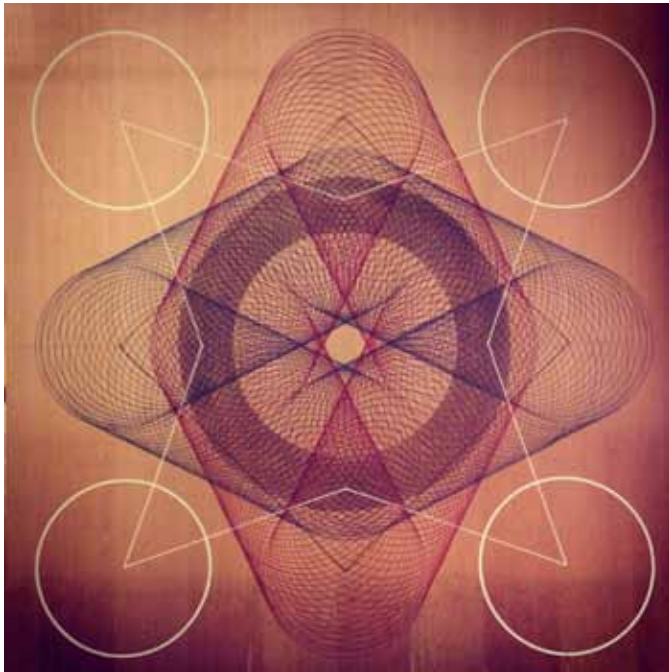
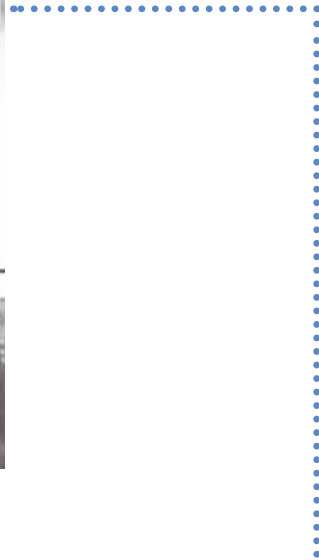
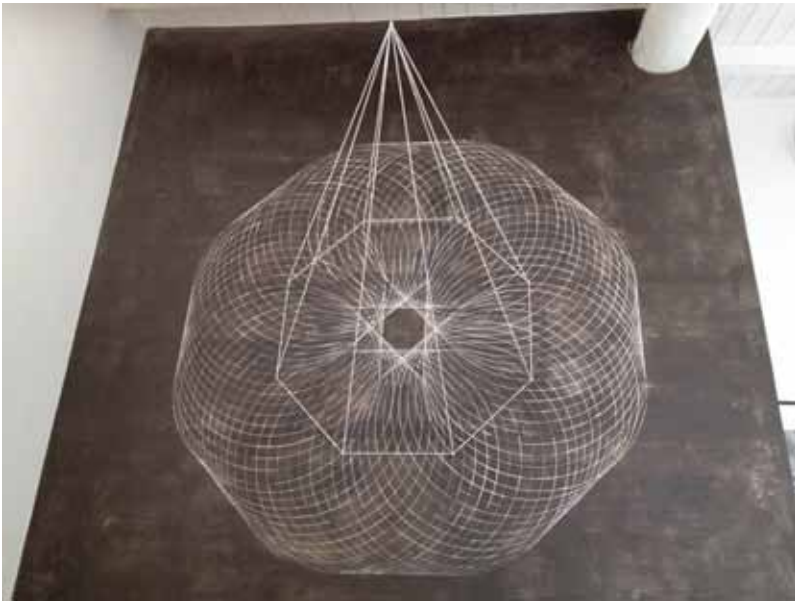
2011

- Nementon, Parco del Ticino (Italie)
- City Builders, Wall Painting, Dresde
- Bien Urbain, Besançon
- Sans Conservateur, Strasbourg

- Parallels, Zelle Arte Contemporanea, Palerme
- Stroke 04, Urban Art fair, Munich
- Fame Festival, Grottaglie
- Linear Empire, White Walls Gallery, San Francisco

2010-07

- Peinture murale commandée par Nissan, Italie
- This is the end, 91mq Gallery, Berlin
- Galleria Openlab Moneyless and James kalinda – double solo show, Gênes
- Synthasizer, limited no art gallery, Milan
- Sweet Sheets III, Zelle Arte Contemporanea, Palerme
- Cuarto Assalto, Saragosse
- Moneyless, Serate illuminate, Livourne
- Moneyless e Dem, Galleria Blucammello, Livourne
- StArt, Contemporary art collective exhibition, Italie
- Pop disaster, limited no art gallery, Milan
- Asa, Art street art, Gênes
- Arte bastardo, Trento (Italie)
- 107, where is 107, Milan



pane

Pane est né à Rome en 1974. En 1996, après avoir commencé des études à l'Accademia di Belle Arti de Rome, il a arrêté son cursus et a continué comme autodidacte, se spécialisant dans la bande-dessinée et le graphisme. Au cours des années 90 la culture hip hop est devenue une connection entre la majorité des jeunes gens créatifs de Rome, qui s'exprimaient ensemble à travers le rap, le break dance, la musique et le graffiti. Pane fut très impliqué dans ce mouvement culturel et c'est à cette époque qu'il commença à peindre à la bombe aérosol et à tagguer. Son expérience comme graffeur fut une étape importante dans son apprentissage artistique. Cette pratique lui a permis de participer à plusieurs expositions sur le graffiti en Italie et en Europe.

Le parcours de Pane est indissociable de l'histoire du graffiti à Rome, qui a été publiée dans le livre "Just Push The Button-Writing Metropolitan" (éditions Alternativa-Nuovi Equilibri, 2002), dont il est l'auteur.

En 2000, les idées créatives d'un groupe d'amis donnèrent naissance au **collectif Why Style dont Pane est co-fondateur**. Le but du collectif est de retranscrire les sous-cultures urbaines sous une forme artistique, en explorant les réalités concrètes et la phantasmagorie de la vie urbaine. Depuis lors, le collectif Why Style a participé à un grand nombre d'expositions internationales, représentant l'une des premières identités collectives du panorama artistique italien. Le collectif est toujours actif et est désormais basé, en outre de Rome, à Amsterdam.

En effet en 2004 Pane a déménagé à Amsterdam où il vit et travaille à présent, et son travail a pris deux directions : l'art, et le graphisme, qui parfois se mélangent. Plus particulièrement il produit des illustrations, des peintures, des installations et du design éditorial.

La première monographie sur le travail de l'artiste a été publiée chez Damiani sous le titre "People Think I'm Cool. The Art and Life of Pane" et est soutenue par la marque Stussy.



en bref

2012

Comma City Art Project, Palazzo della Penna, Perugia

2011

People Think I'm Cool, Precinct5, Amsterdam

Glad To See You, Teatro Palladium, Rome

2010-07

Sid Lee & Mashville, Sid Lee Collective Gallery, Amsterdam

Dreams Like Dirt, 182A gallery, Rotterdam

The Shocking Brutal Truth, Wolf & Pack gallery, Amsterdam

Amsterdam Biennale, Mediamatic Foundation, Amsterdam

Scala Mercalli (WS), Auditorium tempio della musica, Rome

Dirt Don't Hurt (WS), Galleria Romberg Arte Contemporanea, Rome

Pane at Henxs, Henxs gallery, Amsterdam

There Is Life Under My Shoes, Tugelaweg gallery, Amsterdam

Mikosa, Carhartt gallery, Amsterdam

Skulls of Rome, Becool gallery, Rome

Let me hear your body talk, Arti et Amicitiae, Amsterdam

Interventi Urbani, MLAC, Università la Sapienza, Rome

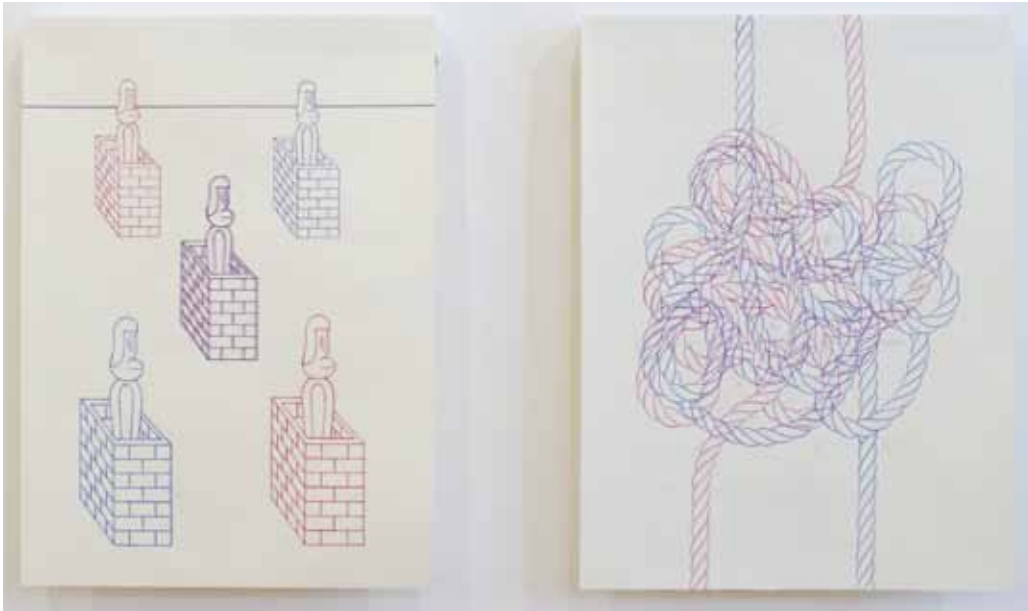
RomAmsterdam, Museo di Roma in Trastevere, Rome

Now Underground, Binario 21, Stazione Centrale di Milano, Milan

30% Acrylic, Museo di Roma in Trastevere, Rome

Playground, Mascherino gallery, Rome

Just Push The Button, Associazione Culturale Metaverso, Rome



tellas

Tellas est né à Cagliari, et a déménagé à Bologne en 2003 pour poursuivre des études en art à l'Accademia delle Belle Arti. Son travail représente un concept abstrait de la nature, exprimé par l'utilisation de techniques multiples comme la peinture murale, l'illustration, la reproduction d'images via diverses techniques d'impression, et l'installation mettant en scène des objets de la vie quotidienne. L'authenticité de son travail s'exprime par la présence d'éléments qui combine ensemble la lumière et l'ombre, l'espace et la forme, le symbolisme et la légèreté.

Au cours des cinq dernières années Tellas a visité et peint dans plusieurs villes européennes et en Italie, prenant part à un certain nombre de festivals street art et collaborant avec des artistes de cette scène, tels que Ericailcane, Blu, Dem, Moneyless, 108, et d'autres. En 2011 il a produit sa première vidéo d'animation "On Marni" pour la marque Marni, suivi de l'exposition "Welcomes you to the world of Tellas" à Miami en parallèle à la foire Art Basel Miami Beach. On lui a également confié un workshop sur le thème de la forme et de l'espace à l'école KIR à Stavanger en Norvège (une ville réputée pour son festival d'art urbain).



Plus récemment, Tellas a eu une exposition personnelle en France à Niort à la Galerie Winterlong. Il vit toujours entre Cagliari et Bologne.

en bref

2012

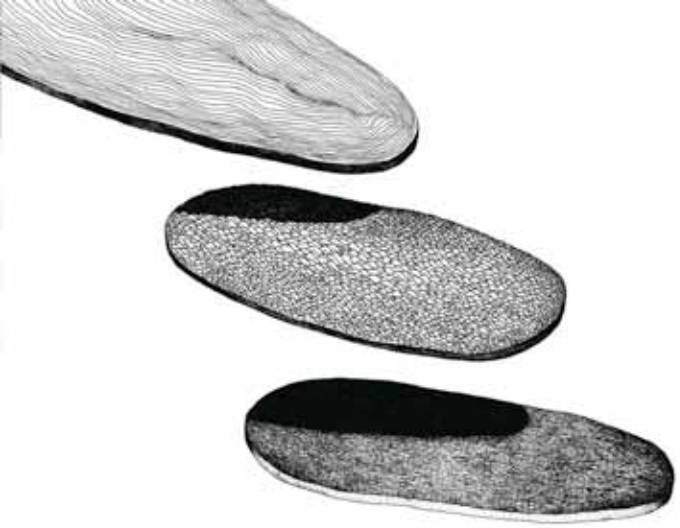
- Parasitism, Galerie Winterlong, solo show, Niort
- Paesaggi, exposition avec Pierpaolo Febbo, Galleria Comunale Portogruaro (Italie)

2011

- Sweet Sheets 4, collective, Palerme
- Welcomes you to the world of Tellas, solo show, Miami
- All'ultima fermata c'è il mare, Federico Carta, Gianni Nieddu, Cagliari
- Equilibrium, 108, Lodi (Italie)
- Aquamater, exposition collective, Protogruaro, Venise
- Asylum project, meets Martina Merlini, Enrico Gabrielli, Palerme

2010-07

- Asylum project, meets Martina Merlini, Enrico Gabrielli, Bologne/Milan
- Sweet sheets 3, exposition collective, Palerme/Modica
- Immagini che non ricordo, solo show, Cagliari
- Sweet sheets 1, exposition collective, Palerme
- Heart(H), exposition collective, Udine (Italie)
- Circle, exposition collective, Cagliari
- Loop, exposition collective, Milano/Rome/Bologne/Pise/Barcelone
- 0.8 expo, solo show, Cagliari
- L'amore per le api, solo show, Cagliari
- Illegal world art, exposition collective, Gênes
- In the street, street art, exposition collective, Milan
- Blog on Arthur Rimbaud, exposition collective, Turin



TILLAL

